

Martin DONLEFACK

# **La sculpture africaine du visible à l'invisible**

Les enseignements du *tukah* des Bamendou  
au Cameroun

Collection  
*Savoirs endogènes*

Images de couverture :  
Masque *Tukah* et accessoires.  
Photo fournie par l'auteur.

Toute représentation ou reproduction  
intégrale ou partielle faite par quelque  
procédé que ce soit, sans le consentement  
de l'éditeur et de ses ayants droit, est illicite.  
Tous droits réservés.

© Éditions Premières Lignes SARL  
Dschang, 2022  
[www.edi-premierelignes.com](http://www.edi-premierelignes.com)

ISBN 978-9956-27-506-9

À tous les acteurs méconnus de l'histoire de l'art  
africain.



## Avant-propos

L'idée d'écrire cet ouvrage sur les enseignements du *tukab*, une œuvre sculpturale africaine de Bamendou au Cameroun, nous est venue à l'esprit en 2014 pendant les préparatifs du *Congrès Général Bamendou (édition 2014)*. Nous avons été choisi par le Comité en charge de l'organisation de l'évènement, en notre qualité d'étudiant historien des civilisations, pour monter un dépliant qui présenterait de manière succincte la Chefferie supérieure Bamendou. Ce fut l'occasion pour nous de découvrir non seulement la grande richesse culturelle et touristique de cette chefferie des Grassfields du Cameroun, mais aussi d'approfondir nos connaissances sur le masque *tukab* dont nous ne connaissions jusque-là que les images de la pièce conservée au musée du Quai Branly Jacques Chirac à Paris.

En 2018, nous avons été une fois de plus sollicité par les hautes instances de la Chefferie supérieure Bamendou dans le cadre de l'organisation de la 54<sup>e</sup> édition de son festival culturel (édition de la relance). Nous devînmes par conséquent le Président du Comité Technique d'Organisation (CTO) de cet important rendez-vous culturel du peuple Bamendou qui, en raison de l'expérience coloniale, n'a pas fait l'objet d'une réelle pérennisation. Nous eûmes l'idée à ce moment précis où nous fut donné ce privilège d'inscrire ce projet dans une volonté de lutte contre l'oubli et de rapprochement des peuples à travers la culture. Il s'agissait concrètement de dresser un état des lieux du patrimoine de la Chefferie

supérieure Bamendou et d'inscrire cette chefferie dans les projets nationaux de conservation du patrimoine et de promotion d'un tourisme culturel, en répertoriant et en aménageant les valeurs historiques et culturelles qui permettent de comprendre, d'identifier et de catégoriser le peuple Bamendou.

Ce fut donc une seconde occasion d'échanges profonds avec les gardiens des traditions, particulièrement au sujet des valeurs patrimoniales qui ont sombré ou qui sombrent progressivement dans l'oubli. L'importance de la valeur rituelle du masque *tukah* et la place qu'il occupe dans cet événement autrefois très significatif dans la cohésion du peuple Bamendou nous ont autrement marqué, favorisant ainsi une concentration de nos ressources sur la restauration de ce masque et des rites qui l'accompagnaient. La qualité et la quantité de la moisson ont suscité en nous la volonté de sortir le *tukah* de l'oralité pour le conserver dans cet ouvrage que nous avons pris l'initiative de rédiger.

Nous n'avons pas la prétention ici d'épuiser le sujet du décryptage des sculptures africaines ou camerounaises. Notre ambition est de donner l'occasion au public et surtout à nos peuples de prendre conscience de la richesse intrinsèque de nos œuvres sculpturales qui aujourd'hui ont dépassé l'aspect esthétique et technique pour s'imposer comme de véritables encyclopédies où se lisent la sagesse d'autrefois, les connaissances scientifiques, la conception du monde, la religion, bref l'histoire et les civilisations des peuples africains. Les enseignements du masque *tukah* et des œuvres sculpturales africaines en général nous amènent à réfuter la thèse de l'oralité des archives négro-africaines. La sculpture tout comme d'autres formes d'art en Afrique constitue les traces écrites de l'histoire négro-africaine.

Cet ouvrage est donc une contribution à la lutte contre  
notre analphabétisme devant notre propre écriture.

Martin Donlefack

*Dschang, le 2 octobre 2021*



## Préface

C'est à la fois avec plaisir et honneur que j'accepte de participer activement à la production de l'œuvre du Docteur Martin Donlefack que vous n'avez pas eu tort d'acquérir. En réalité, l'ouvrage intitulé : « **La sculpture africaine du visible à l'invisible : les enseignements du *tukah* des Bamendou au Cameroun** » dévoile un joyau intellectuel qu'adopterait un éventail assez large des membres de la société éducative, voire scientifique. Élèves, étudiants chercheurs professionnels spécialisés ou non dans les domaines de la production artistique ou de la littérature qui y a trait, trouveront matière à satisfaction à travers une espèce de révolution que suggère l'auteur quant aux sources sclérosées qui ont toujours inspiré les rédacteurs de notre histoire.

Bien que vieille de plusieurs millénaires, la littérature africaine est restée une valeur culturelle construite sur des écrits de l'Égypte antique, des épopées et des contes traditionnels qui, dit-on, témoignent d'une importante tradition orale répandue à travers le continent. Cette littérature n'avait pas encore dévoilé toutes ses facettes lorsque l'avènement de la colonisation l'a réorientée, faisant du XXe siècle l'ère de l'épanouissement du patrimoine littéraire écrit en Afrique. Mais il faut indiquer que ce fut surtout le siècle de l'épanouissement culturel arabe, anglais, français, portugais et espagnol hérité respectivement de plusieurs siècles d'expansion de l'islam en Afrique et de la colonisation occidentale. Depuis

quelques décennies, d'autres formes littéraires africaines s'affirment peu à peu, donnant lieu ainsi à l'universalisation de la consommation d'un important pan du patrimoine africain resté jusque-là dans la marginalisation et l'isolement.

L'histoire de l'art est une autre discipline qui a fait du XXe siècle l'époque de la reconquête et de la redécouverte du patrimoine artistique africain. Loin de la contemplation, l'histoire de l'art permet désormais de saisir les contextes culturels, spirituels, idéologiques, économiques, théoriques et sociaux des productions artistiques africaines. Elle permet en une phrase de dégager la singularité de la production artistique en Afrique et de l'inscrire parmi les autres formes d'expression littéraire dans ce continent.

L'ouvrage que nous propose le Docteur Martin Donleack traduit manifestement la volonté des gardiens des traditions que nous sommes de faire parler nos productions artistiques endogènes afin d'exposer et d'enseigner tous les méandres de la civilisation de notre continent. Le décryptage du masque *tukab* dévoile une forme d'écriture propre aux sculpteurs africains, laquelle échappe encore à la maîtrise de nombreux chercheurs qui s'intéressent à l'Afrique. On pourra désormais, et au-delà des autres formes littéraires connues en Afrique, parler de la littérature africaine sculpturale pour permettre aux hommes de sciences d'explorer davantage cette question afin de porter au grand jour l'ensemble des connaissances propres à l'Afrique.

La restauration du masque *tukab* en 2019 a reconquis les politiques de mobilisation générale et de fédération d'antan des forces vives bamendou qui ont, depuis la genèse de cette chefferie des Grassfields, constitué le

soubassement des dynamiques socio-politiques, culturelles et économiques de notre peuple. À l'instar de la Torah pour les juifs et des hadiths pour les musulmans, le masque *tukab*, dont le décryptage est consigné dans cet ouvrage du Docteur Martin Donlefack, constitue un repère identitaire, une lutte contre l'aliénation culturelle et l'oubli ainsi qu'un support permanent de ressourcement et de rayonnement intellectuel à la portée de tous, bien que ce soit un sujet restreint à Bamendou et aux Grassfields camerounais. Que les Africains à travers l'exemple de cet ouvrage s'engagent dans la quête des enseignements que cachent les faces invisibles de nos productions sculpturales en particulier et artistiques en général.

L'ouvrage du Docteur Martin Donlefack serait parmi tant d'autres, le prototype d'un support pédagogique d'une grande importance pour l'exploration et l'exploitation judicieuses de la sculpture africaine. Il est une inspiration que doivent exploiter les historiens de l'art pour coller à chaque production africaine ancienne toute sa substance culturelle, politique, idéologique, sociale, religieuse et même philosophique. Pour en avoir la conviction profonde, je vous recommande ardemment la lecture de cet ouvrage.

Sa Majesté Gabriel Tsidie

*Roi des Bamendou*



# Sommaire

<b>Avant-propos</b> .....	9
<b>Préface</b> .....	13
<b>Sommaire</b> .....	17
<b>Liste des illustrations</b> .....	19
<b>Introduction générale</b> .....	21
<b>Le <i>tukah</i> dans son environnement social et culturel</b> .....	27
I- La sculpture en Afrique.....	29
II- Visage civilisationnel des Grassfields et production sculpturale .....	41
III- Bamendou : terre d'origine du <i>tukah</i> .....	56
<b>Le <i>tukah</i> : une œuvre artistique</b> .....	67
I- Le <i>tukah</i> et la production sculpturale des chefferies bamiléké .....	68
II- Les masques <i>tukah</i> : identification et description .....	69
III- Les artistes sculpteurs de <i>tukah</i> .....	76
<b>Le <i>tukah</i> entre dynamisme social et production des sculptures royales</b> .....	93
I- Le <i>tukah</i> et la genèse de Bamendou .....	94
II- Dynamisme socio-politique et évolution du masque.....	113

<b>Masque <i>tukah</i> : les expressions matérielles du pouvoir et des croyances totémiques .....</b>	<b>141</b>
I- De l'environnement géographique au mariage entre les mondes topographique, végétal et animal	142
II- Le <i>tukah</i> et les représentations matérielles du pouvoir traditionnel.....	146
III- Le <i>tukah</i> : du pacte totémique aux totems confrériques .....	160
IV- Contrat rituel entre l'homme et son totem.	165
<b>Lutte contre l'oubli, quête d'un repère et restauration du <i>tukah</i> .....</b>	<b>171</b>
I- Les fondements du festival <i>ngim nu</i> .....	173
II- Le festival <i>ngim nu</i> et la problématique de la spoliation du patrimoine culturel africain.....	177
III- De la lutte contre l'oubli à la réconciliation avec son passé et avec ses valeurs culturelles intrinsèques .....	182
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>193</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>197</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>209</b>